

VIVRE

JurAlternance aide les jeunes « en mal d'école » à s'insérer

POUR L'ÉCONOMISTE DENIS CLERC, LE COÛT DE LA FORMATION EST MOINS ÉLEVÉ QUE CELUI DES DISPOSITIFS DE RÉINSERTION NÉCESSAIRES POUR PALLIER LES DÉFAILLANCES DU SYSTÈME SCOLAIRE.

JurAlternance, c'est un garage pour l'entretien courant des véhicules : pneumatiques neufs ou d'occasion, vidange, freins... et, depuis l'an dernier, un atelier de métallerie. Surtout, c'est la première école de production en Franche-Comté, structure originale qui permet à des jeunes sortis du système scolaire de décrocher un diplôme. Pour son assemblée générale qui avait lieu le 22 avril, l'association Eccofof avait proposé à ses salariés, sympathisants et partenaires une rencontre avec l'ex-directeur de la revue Alternatives économiques, Denis Clerc.

Devant une centaine de personnes, celui-ci a appuyé sa démonstration sur deux chiffres clé : un jeune exclu du système scolaire vers l'âge de 16 ans coûte à la société environ 60 000 € ; le coût d'études de niveau bac, bac +2 ou bac +4 est estimé à 350 000 € par an. Pour Denis Clerc, il est clair que la société devrait soutenir beaucoup plus qu'elle ne le fait les jeunes en « mal d'école » car les former permet à ceux-ci de créer de la richesse, de s'insérer dans la société, d'être reconnus. Au contraire, ne pas prendre en compte leurs difficultés, ne pas leur permettre d'acquérir des compétences professionnelles, les laisser de côté oblige la société, au cours des années qui suivent, à mettre



Les élèves ont présenté leurs réalisations lors de l'assemblée générale à laquelle assistait une centaine de personnes.

en place des dispositifs coûteux qui ne permettent pas à ceux-ci de devenir acteurs et prendre leur place.

RÉUNIR LES DEUX ACTIVITÉS SUR UN MÊME SITE

« Le principe des écoles de production est de permettre à des jeunes éloignés, voir exclus du système scolaire, d'acquérir des compétences professionnelles dans des métiers en manque de main d'œuvre et de les intégrer dans un secteur in-

dustriel et économique afin de montrer que chaque individu est porteur de richesses et doué de compétences qui ne demandent qu'à être valorisées », rappelle le directeur de JurAlternance Jean-Yves Millot.

Les participants à l'assemblée générale ont pu découvrir le travail effectué par les six élèves de la nouvelle section métallerie pour une entreprise, un particulier : un chariot, une table, un support de bielle, un portail, un support de sableuse, une serre...

Deux personnes issues de ce secteur intègrent le conseil d'administration de l'association. « Nous aimerions trouver d'autres partenaires qui soutiennent l'école et les jeunes qui y sont formés », ajoute Jean-Yves Millot qui émet aussi le vœu de regrouper les deux activités sur un site unique. L'année 2015 sera également consacrée à la poursuite de la mise en place d'une certification des métiers de la filière pneumatiques.